

Messe d'Action de grâce

le 14/11/2021 Coron

Homélie



Au premier abord, les textes d'aujourd'hui, ne sont pas très simple à comprendre. Il faut vraiment prendre le temps de les approfondir pour en saisir le message. La 1^{ère} lecture et l'Évangile nous parlent dans un style apocalyptique. En apparence, c'est la description de la fin du monde.

Dans la 1^{ère} lecture, le prophète Daniel écrit dans les années 170 avant notre ère. Le peuple vivait dans la détresse et la persécution. Il devait se soumettre à un roi qui exigeait qu'on lui rende les honneurs qu'on rendait jusqu'ici à Dieu. Certains juifs ont préféré se soumettre, d'autres ont refusé et ont payé de leur vie. Mais ces gens qui sont morts pour ne pas trahir leur foi, quel fut leur avenir ? Si c'est pour mourir, à quoi bon ? Il n'était pas question de résurrection à l'époque. Il faudra beaucoup de temps pour commencer à comprendre que chaque individu est appelé à vivre avec Dieu.

Nous arrivons au bout de l'année liturgique qui a commencé par l'arrivée sur terre de Jésus, et qui se termine par un aperçu de notre avenir. La clé de ce genre littéraire dans ces 2 lectures, nous appelle plutôt à l'Espérance. C'est comme si nous regardions l'horizon, et que nous voyions le ciel et la terre se rejoindre pour ne faire plus qu'un. Il n'est plus question de fin du monde, mais de transformation, de renouvellement de notre monde. Un jour, tout disparaîtra et alors ce sera la rencontre avec celui qui nous aime jusqu'à donner sa vie, celui qui maintenant est pour toujours à la droite de Dieu ; Où trouver un plus grand bonheur ?

Le Christ est là à notre porte. C'est pour demain ou dans mille ans, qu'importe. Nul ne sait ni le jour ni l'heure de sa venue. Mais il est là à chaque instant ; Il frappe à la porte de notre cœur pour en chasser le vieil homme et installer l'homme nouveau et pardonné. N'attendons pas la fin des temps. C'est maintenant qu'il nous faut vivre en vrais disciples.

C'est à l'Église que revient aujourd'hui, la mission d'annoncer cette Bonne Nouvelle. Dans le Peuple de Dieu, il y a de multiples manières d'annoncer l'Évangile. Parmi elles, il y a le ministère ordonné qui comprend les évêques, les prêtres, et les diacres. Les diacres sont ordonnés pour le Service. Il y a de multiples façons de servir ses frères. Jésus a toujours cherché à être proche des exclus, des pauvres, des rejetés de la société. Le rôle du diacre est de tendre la main à tous ceux qui n'osent pas ou n'osent plus venir rejoindre la communauté chrétienne. Le diacre a un pied dans l'Église et l'autre, à l'extérieur. Il invite à venir voir. Le diacre rappelle par sa présence que le service des frères n'est pas une option facultative pour un chrétien.

En toute humilité, j'essaie de me retrouver dans ce profil de diacre, dans la vie de tous les jours, en couple, en famille, lorsque je rencontre de nombreux couples qui ne connaissent pas ou si peu ce qu'est la foi en Dieu. C'est à l'occasion de préparation et de célébration au Baptême, au Mariage que je m'efforce de me situer là où ils en sont dans leur cheminement de foi. Mon rôle est de semer largement, même dans les pierres ou les épines. La germination et la récolte ne sont pas de mon ressort.

J'essaie aussi d'être présence d'Eglise en étant à l'écoute des gens qui ont besoin de parler en toute confiance. Cela peut se confirmer après un décès dans une famille, ou tout simplement dans la rue. Lorsque j'étais encore au travail, combien de collègues m'ont posé des questions sur la religion, sur mon rôle comme Diacre. Certains m'ont demandé de baptiser leur enfant. C'était une joie pour moi !

C'est dans la prière de l'Eglise, (Laudes et Vêpres), uni à mes frères et sœurs, que je confie au Seigneur tous ceux qui ne partagent pas notre Foi et lorsque je suis à l'autel, c'est un peu comme si je les représentais.

Alors, en toute simplicité, je ne peux que rendre grâce au Seigneur pour ses 25 années de service.

Jean Marie Simonneau.
Diacre.